



Par Robert Guilbot

Murs à abeilles

Mon grand-père, jardinier de métier, avait acquis la ferme de l'ancien prieuré Saint-Paul, à Parthenay (Deux-Sèvres). Là, neuf niches de granite, parfaitement ouvragées, m'ont toujours intrigué. À quoi pouvaient-elles bien servir ?

Creusées dans le mur de soutènement orienté au sud d'une terrasse cultivable, elles ont pourtant un aspect soigné et élégant, souligné par leur voûte en plein cintre et leur intérieur maçonné en briquettes. Les niches sont de dimensions identiques : 144 cm de haut, 83 de large et 60 de profondeur et régulièrement espacées de 4 m. L'intervalle entre elles est percé d'un ou de plusieurs trous¹ de 20 x 24 cm.

Mes recherches m'ont conduit au site de l'*International Bee Research Association*, à www.ibra.org.uk/ : cette association basée au Royaume-Uni a, entre autres, pour objectif de réunir tous les documents sur l'apiculture ancienne traditionnelle : ruches, outils, livres, etc.

On y apprend que l'attention de

membres écossais de l'IBRA avait été attirée, il y a quelques années, par des niches aménagées dans des murs et abritant une ou deux ruches en paille, qu'elles protégeaient des intempéries, de l'humidité du sol et du bétail. Cette équipe en a dressé l'inventaire. Par la suite, bien d'autres "niches à ruche" ont été recensées, surtout en Grande-Bretagne mais aussi dans divers pays d'Europe : Grèce, Espagne, Malte, Albanie, Hongrie et France, où une superbe série de niches a été identifiée à Lure (Alpes-de-Haute-Provence). Notre pays est presque aussi riche en murs à abeilles recensés que la Grande-Bretagne. Ceux-ci ont été trouvés dans des fermes modestes, des abbayes, des châteaux et manoirs. Les matériaux sont généralement ceux en usage dans la région. La plupart des niches sont rectangulaires.

Il semble que la construction de nombreux murs, dans notre pays, remonte à 1806 où une intensification de l'apiculture a dû pallier la pénurie de sucre provoquée par le blocus continental.

Le mur à abeilles de Saint-Paul est une découverte ; nul ne l'avait jusqu'à ce jour identifié ni recensé. Il a toutes les caractéristiques de ce type de structure : plusieurs rangées de niches, dans un mur de clôture de propriété fermière, destinées à accueillir des ruches en "bourgne" construites de paille tressée avec des ronces comme cela se faisait en Gâtine. Ce "petit patrimoine" est remarquable : encore en très bon état, ce legs de nos ancêtres témoigne d'un art apicole ancien. Il doit être protégé. ■

Pour en savoir plus

• Verhagen R. M., 1977. Un aspect de l'apiculture du passé : les niches à ruches, in : *L'architecture rurale en pierres sèches*, t. 1. En ligne à : www.pierreseche.com/niches_a_ruches.htm

Et aussi :

• APISTORIA Société d'études et de recherches sur l'apiculture traditionnelle. 1, place Bardineau, 33000 Bordeaux.

¹ La fonction de ces trous reste à définir. Peut-être servaient-ils de support aux paillons lors de la récolte du miel ?